

Fête de la Chandeleur à Notre-Dame de Consolation avec le P. Minh Pierre



« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique »

Multiplions nos efforts et nos initiatives pour combler notre être et celui des autres

Déjà Vendredi et une nouvelle semaine qui se termine...Le temps paraît long parfois, même en temps de vacances...Vous le ressentez sûrement comme moi ! Et pourtant il nous faut redoubler d'efforts, d'initiatives et de créativité pour avancer vers notre a-venir qui semble se dessiner...

En lisant et relisant l'évangile de ce jour, mes pensées vont vers tous ceux et celles, dont vous faites partie, et qui à l'écoute de la Parole attendent quelque chose comme ces gens du temps jadis espéraient, nombreux, en Jésus.

A cette époque-là, les empereurs romains, pour s'accorder les bonnes grâces des foules, faisaient une distribution de pain et organisaient des jeux... Jésus, en apparence, semble faire de même... Et pourtant...

Jean ne signale pas que la foule qui suit notre Sauveur était affamée...Mais LUI prend l'initiative de les nourrir avant de les enseigner...DIEU PREND TOUJOURS L'INITIATIVE... et il sait ce dont nous avons besoin maintenant et après...

A la différence de l'autorité terrestre du moment, LUI n'a pas prévu de nourriture...Et pourtant il réussit à faire d'une crainte, d'un manque, par un prodige, un contentement, un bienfait qui invite à croire et à espérer...

A la différence de César, Jésus n'a pas organisé de jeux, et pourtant LUI réussit, sans artifice, à faire croire les gens et à les rendre bienheureux et confiants...

Aujourd'hui, Jésus, notre Sauveur, nous invite à faire comme LUI, à prendre des initiatives, qui pourraient être en apparence vouées à l'échec, et qui pourtant, si nous voulons bien faire confiance, peuvent devenir source de Joie et de Vie. Alors allez-y, ouvrez grand votre cœur et votre esprit, et en avant...!!!

Hugues TROLLÉ, Diacre



« CESSONS DE GEINDRE SUR LE TEMPS QUI N'EST PLUS » (MGR BERNARD PODVIN)

Saint Augustin insiste : « On rencontre des gens qui récriminent sur leur époque et pour qui celle de nos parents était le bon temps. Si l'on pouvait les ramener à l'époque de leurs parents, est-ce qu'ils ne récrimindraient pas aussi ? Le passé dont tu crois que c'était le bon temps n'est bon que parce qu'il n'est pas le tien ».

Des nouvelles de notre cher et bien aimé Frère Pierre

Le Père Sylvain, aumônier des hôpitaux, a rencontré Frère Pierre hier après-midi. Il était très heureux de cette visite où les deux ont pu faire connaissance et partagé bien des choses. Père Sylvain l'a trouvé bien, et parlant volontiers. Fatigué, il a besoin de reprendre vie. Son transfert à Zwynghedauw sera une bonne chose : une étape concrète vers un mieux.

Michel Rimboux notre diacre :

Pas de nouvelles depuis hier de Michel. Continuons à le porter dans la prière.

Dominique François notre trésorière-comptable :

Depuis quelque temps elle attend subir une opération délicate et ce sera fait dans les jours à venir.

Je vous la recommande à vos prières pendant ce temps difficile pour elle. Elle compte beaucoup sur nos humbles supplications pour traverser cette épreuve et dit faire confiance à Dieu dans un acte de foi profonde.

Le Père Thierry Randrianarison, Assomptionniste malgache, qui a séjourné à Lille pour ses soins il y a quelques mois et qui participait à quelques unes de nos célébrations, demande à la communauté paroissiale de prier pour lui. Ne l'oublions pas !

Vie économique de notre paroisse !

Merci pour cette force intérieure qui nous aide, fidèles, à garder une vie de foi, même sans rassemblement communautaire et sans sacrement...

Cette situation malheureusement, a également un impact économique, sur le Denier de l'Église par exemple, mais aussi sur les finances de la paroisse de manière générale, vous en êtes tous bien conscients. Pendant le confinement, les factures et charges ordinaires ne sont pas aussi « confinées ». Face à la baisse conséquente de nos ressources pendant des semaines sans quêtes, je me vois dans la nécessité de vous sensibiliser à cette réalité.

Concernant la quête, nous vous rappelons que les fidèles peuvent continuer à participer à ce geste liturgique via l'application « [La Quête](http://www.appli-laquete.fr) » (www.appli-laquete.fr) qui est de plus en plus utilisée partout en France. Pour ceux qui sont réticents à faire des opérations en ligne, les chèques sont toujours les bienvenus. Nous vous incitons également à relayer ces infos à vos voisins qui n'ont pas la possibilité de recevoir ce lien de contact.

Enfin, pour répondre à un besoin de certains fidèles de faire des **offrandes de messe** pour un proche malade, un défunt, ou autre, sachez qu'il y a toujours possibilité de demander des messes que je célèbre toujours seuls pour vous en votre nom.

Père Jean-Louis

La pandémie de Covid 19 interroge nos pratiques ecclésiales

La pandémie de Covid 19 qui sévit actuellement a fortement ébranlé tous les secteurs de nos sociétés. Les plus vulnérables en seront durablement affaiblis. Dans ce contexte, [comment l'Église vient en aide aux familles qui affrontent un deuil ?](#)

Depuis plusieurs semaines, la mort revient dans l'espace public. En effet, chaque jour, le directeur général de la santé annonce le nombre des décès dus au coronavirus. Cependant, en cette période particulière, la mort n'a pas de visage. Les mourants partent sans voir autour d'eux d'autres humains que des soignants au visage masqué, et aucun de leurs proches n'a pu revoir leur visage. Une fois morts, ils quittent notre monde de manière anonyme. Ils sortent de notre société par une porte dérobée.

En effet, la pandémie ne permet pas de vivre pleinement l'adieu et peut rendre difficile le travail du deuil. Les rites funéraires sont réduits au minimum ; beaucoup de célébrations abrégées se font directement au cimetière, en très petit comité.

Comment cette situation interroge-t-elle la mission de l'Église et la pastorale des funérailles ?

Mgr Guy de Kerimel, évêque de Grenoble-Vienne, président de la Commission épiscopale pour la liturgie et la pastorale sacramentelle.

VOUS SOUHAITEZ FAIRE CÉLÉBRER UNE MESSE, UNE NEUVAINES, UNE TRENTAINE ? MÊME PENDANT LE CONFINEMENT ?

Pourquoi demander la célébration d'une Messe ?

C'est une tradition ancienne et bien établie dans l'Église que les fidèles, guidés par le sens de la Foi et de la Charité, apportent au sacrifice eucharistique une offrande personnelle afin d'y participer plus étroitement. En effet, en donnant un peu d'eux-mêmes (leur propre vie, leur travail, leurs biens, la Création, etc.), ils prennent part à l'offrande que Jésus fait à son Père.

Par leur offrande (financière ou en nature), ils n'"achètent" donc pas la bienveillance de Dieu - elle nous est définitivement acquise en Jésus le Sauveur -, ni ne "paient" la messe, car son prix est infini !... Elle est un acte de Foi, une participation à la vie et à la Mission de l'Église.

Une Messe, le plus beau cadeau !

On peut faire célébrer une Messe, une Neuvaine de Messes (pendant 9 jours d'affilée), une Trentaine (pendant 30 jours d'affilée) pour une intention particulière, un anniversaire de naissance, de mariage ou de décès, pour réussir un examen, pour un couple qui vient de se marier, pour le repos de l'âme d'un défunt, avant une opération chirurgicale, etc.

L'honoraire que l'on offre à ce moment-là sert à aider les prêtres à vivre.

La Conférence épiscopale des Évêques de France donne un montant, à titre indicatif, pour la célébration d'une Messe (18 €), pour une Neuvaine (162 €) ou une Trentaine (540 €) en tenant compte qu'"*Il est vivement recommandé aux prêtres, même s'ils n'ont pas reçu d'offrande, de célébrer la Messe aux intentions des fidèles, surtout de ceux qui sont dans le besoin.*" (can 945 §2)

Père Jean-Louis